de Chaille naroisse de Saint-Pierre de Chaille

Chaillot paroisse la de Journal Vers la lumière Pâques



Vous accueillir à la paroisse

Les horaires et activités:

L'église ouverte:

- En semaine de 7 h 30 à 19 h
 (18 h pendant le couvre-feu)
- Le dimanche de 10 h à 20 h (18 h pendant le couvre-feu)

Messe

- Samedi soir à 18 h 30
 (17 h pendant le couvre-feu)
- Dimanche à 11 h et 18 h 30 (17 h pendant le couvre-feu)
- En semaine à 7 h 45; 12 h 30 et 18 h 30 (17 h pendant le couvre-feu).

L'accueil et le secrétariat sont ouverts:

- Le mardi et le jeudi de 9h à 12h et de 14h à 17h,
- Les autres jours par téléphone au 01 47 20 12 33

Chapelet

Le vendredi à 9 h 30 dans la chapelle de la Sainte-Famille

Sur les réseaux sociaux

Évangile, méditation, prière (inscription par mail adressé à la paroisse ou téléphone pour recevoir le bulletin)

Horaires susceptibles d'être modifiés en fonction de la situation sanitaire **www.eglise-chaillot.com**

Les Nouvelles de Chaillot: Journal trimestriel de la paroisse Saint-Pierre de Chaillot - Tél. 0147201233 ● st.pierre.chaillot@ wanadoo.fr ● Directeur de la publication: Père Jacques Ollier

- Coordination rédactionnelle : Dominique de Causans
- Édition et publicité: Bayard Service BP 97 257 35 772

 Vern-sur-Seiche Cedex bse-ouest@bayard-service.com
- Secrétaire de rédaction: Romain Pénisson Création graphique : Arnaud Robinet - Mise en page : Renaud Leroux
- Impression : Imprimerie L'ARTÉSIENNE Liévin (62) ISSN: 2263-2654

éditorial

Par le père Jacques Ollier, curé

Lumière de lumière

Reverrons-nous dans notre ville-capitale briller les lumières de Pâques? Reverrons-nous sur les parvis de nos églises, au commencement de la grande et solennelle Veillée pascale, mère de toutes les célébrations de l'Église, en Orient comme en Occident, brûler le feu sacré où tous les fidèles viennent allumer leur flamme?

Le feu primordial ainsi symbolisé (il est rare et même interdit de faire du feu dans la rue sauf en cette exception), le feu sacré et primordial rejoint nos trottoirs. Dieu, feu de la terre, illumine et réchauffe encore ceux qui s'approchent de sa flamme. Et ils sont nombreux à trouver grise et terne, froide et parfois même glaciale, la proposition actuelle des lumières artificielles de la technique ou de l'intelligence. Une rencontre amicale, une tendre étreinte, un sourire illuminent bien davantage que le morne éclairage de nos étoiles, aussi brillantes soient-elles. Reverrons-nous la flamme de Pâques sur nos trottoirs parisiens? Oui, gageons-le.

Et venez chercher la lumière, là où elle se trouve, sans vous troubler de ce que l'on peut dire ou penser.

J'en suis sûr, bien connu est à votre cœur, en vérité, le chemin de la vraie lumière qui illumine et réchauffe. Vous ne vous trompez pas en choisissant cette lumière intérieure.

Quelle est cette lumière? C'est la VIE. La VIE est la lumière du monde.

Recevez la vie de Jésus, où s'est manifesté son amour pleinement fiable, capable de vaincre tout mal jusqu'au dernier, la mort.

N'en doutez pas. Là où se manifeste encore la générosité, l'accueil, l'universalité, la compréhension, l'écoute et où subsiste la foi en la transcendance, c'est-à-dire dans vos églises, là se trouve le signe certain qu'y brûle la vraie lumière.

Lumièreté et sombritude...

7 acte fondateur est la libération de la lumière. Astrophysique, physique quantique, Genèse racontent de la même façon la primauté de ce mouvement source de vie dans le cosmos. C'est aussi l'expérience humaine: l'architecte, par le subtil ordonnancement du vide et du plein, orchestre les jeux de lumière qui portent la méditation de celui qui chemine dans une église. À Chaillot, à travers les somptueux vitraux de Mauméjean tour à tour une pluie de couleurs s'éparpille en sarabande réjouissant l'œil, une lumière tendre et légère allège et élève le bâtiment et l'âme, l'éblouissement transperce le cœur. Les vitraux de Soulages à Conques, couleur de la pierre à l'extérieur, diffusent à l'intérieur une lumière opalescente, quelquefois à peine irisée, intime. Le maître de l'Outre-noir fait surgir la lumière, cachée au fond de l'ombre selon les physiciens.

"Le Royaume des Cieux est en vous" rappelle saint Séraphim de Sarov à Molotilov lors d'un entretien étonnant au cours duquel le saint, qui en a l'habitude, est transfiguré et obtient de l'Esprit saint la grâce que son interlocuteur le soit aussi afin de pouvoir soutenir la vue de cette lumière qui émane d'eux.

Ainsi l'homme peut être un vitrail qui laisse l'Esprit manifester sa présence par sept dons que Séraphim énumère: lumière, bien-être, silence, douceur, chaleur, aromate (parfum), joie. Les temps sombres que nous traversons seront-ils l'occasion par la grâce de Dieu et la prière de laisser jaillir la lumière?

"Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ton rétablissement s'opérera très vite.

Ta justice marchera devant toi et la gloire du Seigneur sera ton arrière-garde." (Isaïe 58, 8) □

Sabine Garnier

Une Église aux mille voix

Notre paroisse s'adapte aux couvrefeux et aux confinements. C'est toute une Église qui prie et qui veille malgré la pandémie:

- Méditation quotidienne avec des temps d'adoration du Saint-Sacrement pendant les confinements.
- Fraternité de prière, intentions de prière réunies chaque semaine pour le chapelet du vendredi. Plusieurs neuvaines priées ensemble. Des intentions de prière déposées dans les sapins de la crèche et priées pendant les messes de semaine.
- Liens de fraternité entre les paroissiens et les communautés de consacrés (méditations proposées pendant l'Avent, célébrations communes).
- Poursuite des formations et de l'accompagnement des enfants du catéchisme, des futurs baptisés, confirmés et mariés.
- Maintien des services de l'aumônerie et Communion portée à domicile à la demande des fidèles les plus fragiles.
- Homélies sur les réseaux sociaux et sur le site de la paroisse.
- Adaptation de l'Entraide pour ne pas abandonner les accueillis.

Anne Dumortier



Carnet

13 novembre au 22 février

■ **Baptêmes**: Ashley Gomez Amaya, Lætitia de Saint Chamas

■ Mariage: Rodrigo Vergara Corrales et Claudia Caicedo Ochoa.

■ **Obsèques:** Jacqueline Urbanek, Xavier Pequin, Jacqueline de Champris, Paulette Prevost, Marie Fenaux de Maismont, Alice du Verdier de Genouillac, Gisèle de Pierre de Bernis, Jean Claude Perrichon, Jeanine Minard, Françoise Thibault.

Le point sur la restauration du **tympan**

À la suite de l'appel lancé par le Père Ollier, la collecte dédiée à la restauration de Saint-Pierre de Chaillot a permis de franchir une première étape. Les sommes sont collectées par la Fondation Avenir du Patrimoine à Paris, hébergée par la Fondation Notre-Dame. Tous les dons sont entièrement affectés à la restauration des vitraux et à celle du tympan. Aujourd'hui, où en sommes-nous?

a Ville de Paris a programmé, à ses frais, les études préalables pour déterminer les travaux de restauration et les estimations budgétaires des chantiers.

Les vitraux

L'étude sur les vitraux a été menée pendant une semaine sur échafaudages. L'étude a été financée par la Ville et le coût de location de l'échafaudage porté par la Ville aussi. Qu'en résulte-t-il? Les immenses vitraux Mauméjean du chœur ont été endommagés par l'humidité à leur surface, ce qui a notamment altéré les peintures à froid, qui en viennent à tomber. Les vitraux présentent également des dépôts très importants et épais qui obscurcissent les verres et participent à l'altération des peintures. À ce jour, une seule des quatre baies a pu

Atelier des frères Mauméjean.

être restaurée, faute de fonds suffisants. Il faut donc qu'elles le soient toutes les quatre afin de compléter l'harmonie du chœur et de prévenir tout risque de dégradation supplémentaire.

Ces trois merveilleuses baies pourront retrouver, grâce au mécénat, leurs couleurs éclatantes d'origine et être protégées durablement de l'humidité par une double verrière.

Le tympan

L'étude concernant le tympan avait été réalisée il y a une dizaine d'années. Elle n'a pas été réitérée, l'examen fait à l'époque n'appelant pas d'actualisation. Quel en est le résultat ?

Noirci et dégradé du fait de la pollution et du temps, ce tympan n'a jamais été restauré depuis la fin de la construction de l'église Saint-Pierre de Chaillot en 1938. Les constats dressés en 2007, pendant l'étude préalable, sont les suivants:

• Dissolutions des surfaces et sulfocalcins. La pluie est à l'origine de l'érosion des surfaces exposées qui apparaissent très blanches. Elles contrastent avec des zones très noires sur lesquelles se sont déposés des sulfo-calcins, combinaison de résidus de dissolution et de suies atmosphériques.





de l'église et des vitraux du chœur

- Présence de micro-organismes (algues, lichen, etc).
- Fissuration et dégradation des joints. Les restaurateurs auront recours à un traitement biocide. Ils pulvériseront une solution de chlorure de benzalkonium afin d'éliminer les micro-organismes. Puis ils utiliseront la méthode du micro-sablage, qui consiste à projeter un abrasif à basse pression et à sec. Et enfin, ils procéderont au rejointoiement en posant un mortier chaux/sable entre les blocs lorsque l'ancien mortier est fissuré.

À ce jour, il est convenu que les travaux sur le tympan seront menés dès juin 2021 et les travaux sur les vitraux en 2022.

□





Estimations budgétaires des projets de restauration

Budget global estimé pour la restauration du tympan et des trois vitraux: 255 000 euros.

- Prise en charge par la ville de Paris évaluée à 124000 euros
- Mécénat 131 000 euros
 La somme de 78 000 euros a déjà
 été collectée par la Fondation
 Avenir du Patrimoine à Paris.
 Reste à collecter: 53 000 euros.

Participez à la restauration de l'église Saint-Pierre de Chaillot en faisant un don:

- Par chèque à l'ordre de "FND-FAPP Saint-Pierre de Chaillot" 31 avenue Marceau, 75016 Paris
- Par carte bancaire: https://don.fondationnotredame.fr/fapp-saintpierredechaillot
- Par virement depuis la France en contactant la Fondation Avenir du Patrimoine à Paris: info@fondationavenirpatrimoineparis.fr

Entre souffrance et espérance, paroles de paroissiens

Confinements, dé-confinements, voici quelques témoignages de paroissiens nous confiant comment elles et ils ont traversé ces moments si particuliers sur les plans personnel, familial et spirituel.

Renée

"Le 1er confinement nous surprend à la campagne et nous contraint à y rester et à nous y adapter. S'attaquer à des améliorations de l'habitat, vivre en autarcie et surtout aller vers les autres autrement. Appels téléphoniques aux personnes fragilisées suite à une demande de "l'Office Chrétien des Personnes Handicapées", rendez-vous quotidiens en vidéo avec nos enfants et petits-enfants. Le tout adouci par l'explosion du printemps. Second confinement. La paroisse fut un pôle spirituel et opérationnel. Activités réduites mais générant des rencontres. Le maintien de l'ouverture de l'Entraide a permis de se sentir utile en apportant une aide aux gens de la rue, en expédiant au Liban des colis de vêtements, etc.

Quand la maladie ne vient pas troubler la vie, ces confinements ont permis d'enrichir son équilibre, de vérifier que se distraire dans une foule d'activités détourne de l'essentiel".

Anne-Marie et Henri

"Lorsque le 1er confinement fut annoncé, nous étions quelque peu inquiets de cette situation inconnue. Puis nous nous sommes dit que ce temps pouvait être offert à Dieu. Premier cadeau: la paroisse nous préparait chaque jour par e-mail une méditation sur les textes du jour, une adoration à l'église à l'heure du déjeuner et la messe en direct le dimanche. Second cadeau: les beaux offices de KTO, messe du pape le matin, messe de Lourdes à 10 h, offices du jour à Saint-Gervais, messe le soir, etc. Quel choix! Oui, ce Carême fut le plus intense de notre vie, en conservant dans notre prière ceux qui souffraient physiquement, affectivement, les per"Enfermée physiquement et sans doute jamais aussi libre intérieurement."

sonnes malades, seules, dans la rue, qui sombraient dans la pauvreté ou qui vivaient un confinement difficile. Troisième cadeau: chaque dimanche nous avions nos petits-enfants en ligne pour la lecture d'un conte ou un tour de magie, un petit bonheur! Nous avons aussi retrouvé grâce aux télécommunications des personnes un peu oubliées.

Pour nous, ce confinement fut une







chance, avec un télétravail dans de bonnes conditions. Il nous a permis de réfléchir à nos priorités, à l'essentiel, au superflu et à nous aider à nous recentrer sur Dieu et les autres."

Marie-Alix

"Je me souviens... du confinement de mars 2020. L'urgence du départ de la paroisse sans rien oublier: listing, classeur, agenda et adresses, l'ordinateur à configurer pour le télétravail, imprimer des tonnes d'attestations et vite partir avant l'heure fatidique. Dire au revoir aux enfants qui partent se confiner en province, choisir de rester pour le dernier qui continue de travailler. Une espèce de frénésie nous a tous saisis.

Et puis le silence dans les rues sans voiture, le silence dans la maison, le silence des nuits sans sommeil, une angoisse qui nous saisit parfois: les amis malades, la crainte du virus, la Semaine sainte et Pâques à trois, les anniversaires sur *Zoom*, préparer ou ne pas préparer un mariage...

Mais aussi le chant des oiseaux, le soleil pendant la promenade rituelle d'1 km, les visites à mes parents âgés, les téléphones avec le père Ollier et Anne, les apéros *Zoom*, les messes à la télé, les bulletins de catéchisme envoyés aux enfants, les applaudissements aux soignants. Une vie personnelle et professionnelle qui n'en finit pas!"

Anne

"Enfermée physiquement et sans doute jamais aussi libre intérieurement. Ce confinement, je ne le vis pas arriver de gaieté de cœur! Objectif: trouver "sa place" dans nos journées à deux. Finalement ce fut si simple! L'eutrapélie fut ma première alliée, donnant de la saveur à chaque moment, poussant à approfondir dans le dialogue la compréhension des

émotions de mon "codétenu". Chaque sortie dans le km imposé en ce printemps naissant fut source d'émerveillement. Je pris le temps d'accueillir, de consentir à ce qui m'était donné de vivre, de réaliser l'importance de la prière, de la méditation. J'attendais sur le WhatsApp paroissial les mots pleins d'espérance et la Parole de Dieu. J'ai poussé chaque fois que possible la porte de l'église, pleuré les morts, rendu grâce pour les guérisons, adoré le Saint-Sacrement. J'ai cultivé les relations où l'on écoute vraiment le prochain, en lui témoignant attention, respect, amitié, tendresse.

Cette pandémie, loin d'être une parenthèse, fut un beau chemin de Carême me permettant ce chemin de conversion. J'ai compris l'essentiel: l'amour infini de Dieu pour chacun d'entre nous."

Propos recueillis par Odile Douroux

Père Olivier Horovitz

é à Boulogne-Billancourt dans une famille israélite, Olivier Horovitz semblait s'engager dans une vie "normale" entre carrière professionnelle et pratique religieuse "conviviale", plus culturelle que cultuelle.

Mais vers l'âge de 20 ans il est assailli de questions existentielles qui se cristallisent sur une interrogation – quel sens a ma vie? – et sur le constat d'une insatisfaction profonde, d'un manque. Les réponses, il les cherche dans la lecture assidue d'ouvrages philosophiques. Sans être satisfait.

Et un jour "Dieu se révèle". "Une déflagration. Tout avait changé, ma

vision de la vie, j'étais enveloppé de quelque chose, plus rien ne pouvait m'atteindre, je n'attendais plus rien. J'étais heureux". Dans cet "état de plénitude totale", il rencontre le rabbin de Neuilly qui lui confirme la présence de Dieu dans cette révélation et entreprend de le former. Jusqu'au jour où, tombant sur l'Évangile de saint Matthieu (chapitre 7,7), "Demandez et l'on vous donnera, (...) frappez et l'on vous ouvrira", Olivier Horovitz entend l'appel de Dieu lui demandant de devenir prêtre. Il demande le baptême, le reçoit en avril 1994 et entre au Séminaire d'Issy-les Moulineaux. Du judaïsme au catholicisme, une



conversion, l'Accomplissement? "Le catholicisme donne toutes les réponses, le legs du Christ est extraordinaire, il est le Messie et nous donne

Père Aubin Amegnikou

nfant, je voulais être prêtre et dès l'âge requis j'ai été servant de messe".

Son enfance, le Père Aubin Amegnikou l'a passée à Aného, chef-lieu de la préfecture des Lacs au Sud du Togo, au sein d'une famille catholique très pratiquante. Élève à l'école primaire de Kpémé, Aubin Amegnikou poursuit sa scolarité au collège et au lycée de Lomé où il se découvre une passion pour la littérature française.

C'est après ses études sanctionnées par une maîtrise en linguistique anglaise à la Faculté de Lettres et de Sciences humaines de Lomé qu'il "est saisi par le Seigneur". "Tu m'as



séduit Seigneur et je me suis laissé séduire". Ce verset du prophète Jérémie (20, 7) l'a "porté" tout au long de sa formation au Grand Séminaire interdiocésain Jean-Paul II de Lomé. Ordonné diacre, il est nommé secrétaire particulier de l'évêque d'Aného, Mgr Isaac Jogues Gaglo. Le 21 novembre 2009 il est ordonné prêtre pour le diocèse d'Aného. Sa première charge sacerdotale est celle de vicaire à la cathédrale Saints-Pierre et Paul. Parallèlement, il enseigne le français et l'anglais au collège du Sacré-Cœur à Adjido.

En 2015, il est envoyé par son évêque à l'Institut catholique de Paris pour faire une thèse de doctorat en droit canonique. Il est accueilli comme prêtre étudiant à la paroisse Saint-Justin de Levallois-Perret. "Le droit canonique permet de comprendre la coresponsabilité à l'intérieur de

le billet spi du Père Lacoste

Lucernaire de Pâques

la proximité divine", explique le Père Horovitz. En 2005 il est nommé diacre en stage pastoral à l'Église Saint-Georges à Paris où il lance notamment un patronage. Ordonné prêtre en 2007 par le Cardinal Vingt-Trois, il est nommé en 2008 curé de l'église Saint-Raymond du Nonnat au Pradet près de Toulon, où il fonde avec le Père Blin un patronage, crée une école primaire et un collège qui accueillent 180 enfants de tous milieux, de toutes confessions. En septembre 2020 il est nommé à Saint-Pierre de Chaillot où il occupe la charge d'aumônier de la clinique Bizet et des Ehpad Résidence Chaillot et Trocadéro.

l'Église entre prêtres et laïcs. Tous, par la grâce baptismale, constituent le peuple de Dieu, dans la construction du Royaume. Tous participent à la mission du Christ et de l'Église mais chacun a un rôle à jouer. C'est ce qu'écrit saint Paul lorsqu'il compare l'Église à un "Corps", précise le père Aubin.

C'est ainsi qu'il vit sa mission à Saint-Pierre de Chaillot où il a été nommé en septembre 2019 prêtre en mission d'étude en charge de la préparation au baptême des enfants, du catéchisme et du patronage de la Nicolaïte en tant qu'aumônier. Au début de l'office de vêpres, chez les Orientaux, pendant que l'on allume lampes et chandeliers, l'assemblée chante une hymne, le lucernaire: "Joyeuse lumière..."C'est la lumière du Christ ressuscité. Vêpres est un office du soir. Il est chanté lorsque le jour fait place à la nuit. Mais qu'en est-il de la nuit? Ceux qui chantent le lucernaire affirment qu'elle n'est pas le règne des ténèbres, et qu'elle est nuit illuminée. L'alternance des jours et des nuits rythme notre vie. Il y a ce que nous faisons le jour, travailler, manger et boire, prier, et il y a ce que nous faisons la nuit, dormir avant tout. La lumière et la joie chantées à vêpres ne s'éteignent pourtant pas. Lampes et chandeliers sont éteints à la fin de l'office. Mais lorsqu'ils sont allumés, comme lorsqu'on allume le cierge de Pâques, il s'agit bien d'une victoire perpétuelle de la lumière et de la joie. "Lumière du Christ", "Joyeuse lumière", les mots et les chants, et les flammes visibles qui en sont le signe, attirent l'attention sur ce qui ne passe plus après le triomphe du Christ sur la mort. Pour quoi sommes-nous faits d'abord? Pour l'alternance de la lumière et des ténèbres, pour l'alternance de la joie et de la tristesse? Non point. Une fois allumée et chantée, la lumière du Christ ne cesse pas et ne cesse pas d'être chantée, de jour et de nuit, en circonstances heureuses et en circonstances malheureuses. Dans la Jérusalem nouvelle, et dans ce que nous en anticipons, la vraie lumière n'est pas celle des lampes, parce que le Christ lui-même illumine. Il illumine aujourd'hui nos jours et nos nuits.







El trabajo derecho primordial en tiempo de pandemia



Frente a los problemas que se han evidenciado a causa del COVID-19, sale a relucir la situación laboral, dificultad de no pocas empresas, en cuanto al sostenimiento de sus empleados, muchos se han quedado sin ingreso para sostener sus familias. Así el descempleo es uno de los grandes retos, que exige soluciones si se quiere salir de la pandemia. A partir de la enseñanza de la iglesia Católica, se afirma: el trabajo es

un derecho fundamental y una nececidad primaria, en la que se apoya el ejercicio de otros derechos humanos. El trabajo se ordena a la dignidad de la persona, por tanto, el descempleo es "una verdadera calamidad social"; frente a esto, el Papa Francisco, recientemente manifestó su deseo de que, "Con el compromiso de todos los lideres políticos y económicos, la ocupación laboral se reelanzará; sin trabajo, las familias, ni las empresas podran salir adelante". En otra oportunidad dijo: "para garantizar un trabajo digno hay que cambiar el paradigma ecónomico dominante quien busca ampliar las ganancias de las empresas; este cambio necesita un marco ético fuerte, capaz de superar, la cultura del descarte". La Iglesia agradece cada uno de los esfuerzos aue se han hecho por dar este gran giro ético y que se podría llamar, un momento de Conversión: de lo simple económico a lo ético.

Padre Ronald Alecsander Castillo

Des solutions en banque, assurance et téléphonie mobile. CIC Paris Marceau

34 avenue Marceau - 75008 Paris

01 56 75 79 86

10481@cic.fr

Agence ouverte du lundi au vendredi



Construisons dans un monde qui bouge.

RCS 542 016 381 Pari

cic.f

le coin des enfants

La Nico garde la forme, malgré tout!

Depuis un an, la France fait face à une crise sanitaire sans précédent, obligeant le gouvernement à prendre des mesures restrictives : confinement, couvre-feu et arrêt de certaines activités (notamment avec les interdictions de faire du sport en salle, de pratiquer des sports de contact et de s'entraîner pour les adultes). Face à ces mesures gouvernementales, la Nicolaïte de Chaillot s'est organisée pour assurer la continuité d'un maximum d'activités. Afin d'être résiliente et réactive, l'association a utilisé tous ses outils de communication pour garder contact avec



ses adhérents: envois réguliers de newsletters, publications d'informations sur le site Internet et ses réseaux sociaux, etc. Outre la mise en place d'un protocole sanitaire renforcé dans les locaux, les cours ne pouvant avoir lieu sont désormais dispensés sur *Zoom*, ce qui permet d'assurer un suivi pédagogique en ligne. La Nicolaïte propose également aux parents qui le souhaitent d'accueillir gratuitement leurs enfants au patronage le jour habituel de leur activité. Par ailleurs, certaines activités ne pouvant plus avoir lieu en intérieur ont été relocalisées à l'extérieur sur le stade Jean-Pierre Wimille, dont la Nicolaïte est le club résident. Enfin, pour compenser les nombreux entraînements annulés à la suite des confinements, l'association propose aux adhérents des activités gratuites durant les vacances scolaires: entraînements complémentaires de football, stages de gymnastique et de judo, matinées multisports et cours de renforcement musculaire par *Zoom* le dimanche matin pour garder en forme les parents et grands-parents. La Nicolaïte, dans cette période compliquée, essaye avec ses moyens et outils d'aider les familles et les enfants de notre quartier/paroisse à traverser la crise en gardant la forme, l'espoir et en croyant dans un avenir meilleur.

Edouard Jeanson, président

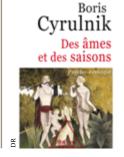
lus pour vous

Par Dominique Legoupil

Des âmes et des saisons

de Boris Cyrulnik Editions Odile Jacob 299 p., 22,90 €

Cerveau, psychisme, écologie, neurosciences, éthologie, structure du milieu, méditation, culture et de nombreux autres thèmes sont abordés dans ce



livre passionnant de Boris Cyrulnik, psychiatre. Selon que nous sommes homme, femme, grand-père ou grand-mère, enfant ou vieillard, vivant seul, en couple ou en communauté, nos corps et nos esprits doivent obligatoirement s'adapter au milieu dans lequel ils évoluent. L'homme et la construction de son cerveau sont inséparables de son environnement, à tel point que les catastrophes naturelles, sociales ou écologiques sont une occasion pour lui de trouver de nouvelles directions à prendre. En un mot, ce livre nous parle de la condition humaine dans son essence.

Minorités d'Orient, les oubliés de l'histoire

de Tigrane Yégavian Ed.du Rocher, 228 p. 14,90 €

Essayiste, journaliste indépendant, diplômé d'arabe, collaborant à de nombreuses revues de politique internationale, spécialiste en géopolitique, Tigrane Yégavian fait une analyse chronologique



et par pays, depuis l'éclatement de l'Empire ottoman à aujourd'hui, des minorités d'Orient qui se battent pour leur survie. Il passe en revue le conflit israélo-palestinien, les différents massacres, les épurations ethno-confessionnelles et réfléchit à la manière de faire de ces minorités des citoyens à part entière dans les pays à majorité musulmane. Pourquoi l'Occident ne parvient-il pas à protéger ces minorités si vulnérables ? Pour lui, une solution pour éviter les risques d'immigration en Occident serait de développer le dialogue islamo-chrétien.



La **joie pascale** dans notre vie

ientôt Pâques: nous chanterons, chacun à notre manière: "Le Christ est vivant! Alléluia!"

C'est l'expression de la joie pascale, cette vie intérieure qui anime le chœur du christianisme et qui puise son élan dans la foi en la Résurrection de Jésus, Fils de Dieu.

"Si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, vaine aussi est votre foi."

Saint Paul, l'apôtre des païens, le seul à ne pas avoir connu Jésus, a été l'inlassable témoin et prédicateur de Jésus mort et ressuscité. Son message, toujours actuel, nous invite à méditer la "bonne nouvelle" de la Résurrection afin que la joie pascale puisse nous habiter dans la vérité du don de Dieu.

Comment la foi en Jésus mort et res-

suscité peut-elle changer notre vie et celle du monde? La Résurrection ne nous est pas proposée comme un repos absolu et définitif dans la béatitude, loin des soucis, des tracas, des vicissitudes de ce monde; elle n'est pas davantage une récompense individuelle, laborieusement et chèrement acquise; la Résurrection est certes un don et quel don! Mais aussi une œuvre à réaliser, un travail à entreprendre, dont nous sommes à la fois les artisans et les matériaux, dès maintenant et ici bas, pour l'éternité.

Nous sommes invités à générer patiemment et dans la confiance une humanité nouvelle, affranchie de ses haines et de ses peurs, réconciliée avec elle-même. Autrement dit, vivre la foi au Christ mort et ressuscité, c'est vivre en Lui, et se sentir engagé à prendre en charge l'avenir du monde et de l'humanité, dans le quotidien qui est le nôtre.

Croire à la Résurrection de Jésus implique une vision aussi exaltante qu'exigeante. Nous sommes invités à actualiser le projet de Dieu sur l'univers, c'est-à-dire à générer patiemment et dans la confiance une humanité nouvelle, affranchie de ses haines et de ses peurs, réconciliée avec ellemême par la grâce de l'Esprit saint. Malgré nos limites, nous pouvons redécouvrir dans la prière que nous sommes appelés à être "en Lui" des acteurs de Résurrection. C'est la clé de la joie pascale. □

Père André Vallès